

les immenses distances qui les séparaient les unes des autres. Néanmoins il se mit en route à cheval à la recherche de ses enfants. Sa visite leur apporta l'espérance que des jours meilleurs allaient venir pour le Tennessee et, en effet, dès ce moment la religion entra pour le pays dans une période de progrès. Lorsque ces braves gens entendirent la religion prêchée avec éloquence et chaleur, par un évêque, dans les maisons, cours, et autres lieux où ils ne l'avaient jamais entendue jusque-là, lorsqu'ils purent assister au saint sacrifice offert sur un autel improvisé, ils commencèrent à se réunir autour de leur pasteur, et bientôt de petites congrégations de pieux catholiques se formèrent çà et là dans les différents comtés de l'État. C'est à cette époque qu'il fit sa première visite à Memphis, où il fut reçu avec grande joie par le peuple, où il prêcha plusieurs fois, et prit des arrangements pour établir une église et obtenir un prêtre. Obtenir des prêtres, c'était bien là sans contredit la plus urgente nécessité, mais c'était aussi une grande difficulté, tant ils étaient désirés partout dans les Etats-Unis, et si petit était le nombre des ouvriers ! Le Révérend Père Clancy, du collège de Spring Hill, près Mobile, fut le premier prêtre qui consentit à s'attacher à une mission pauvre et pénible, et l'évêque ayant recruté dans l'Ohio deux jeunes ecclésiastiques qui avaient accepté de se dévouer à travailler avec lui, il compta bientôt trois prêtres dans son diocèse. Ce premier résultat obtenu en produisit d'autres ; quelques églises furent construites, et en peu de temps le Tennessee sembla sortir d'une nouvelle création. Il s'en fallait pourtant que la tâche de l'évêque fût accomplie ; après avoir créé, il fallait soutenir les églises, et plus encore, comme les besoins s'agrandissaient, il aurait fallu les multiplier. Comment faire ? Pendant quelques années chacun de ces prêtres eut la charge de plusieurs comtés, et en 1844 le Père Schact avait à lui seul huit comtés à desservir. Il faut aussi compter au nombre des services rendus par Mgr Miles à la population, de lui avoir procuré une large étendue de terrain, dans le comté de Humphry, où un certain nombre de pauvres familles trouvèrent les joies d'une habitation paisible et indépendante. En 1840, il prit la résolution de se rendre en Europe ; il voulait rendre ses devoirs au Souverain Pontife, et aussi chercher à servir son diocèse.

Au mois de mars il partit, mais il voulut en passant visiter Sainte-Rose, le théâtre si cher de ses premiers travaux